



JANVIER 2015

Mouvement Mondial des
Travailleurs Chrétiens
MMTC
Bd. du Jubilé, 124
B-1080 Bruxelles
Belgique
Tel. +32 247 22 79
info@mmtc-infor.com
www.mmtc-infor.com

L'édition du INFOR en ligne est gratuite. Toutefois, les dons pour aider notre travail en rédaction et en révision est la bienvenue. Merci!

Bancaire:
Credit Mutuel Paris
IBAN: FR76 1027 8060
4200 0305 8544 184
BIC: CMCIFR2A



Conception et mise en page
de ce bulletin: www.hoac.es

EDITORIAL

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE

Ce nouveau numéro d'INFOR, en donnant la parole à ceux et celles, qui, un peu partout sur la planète agissent, en est la preuve. Refusant la fatalité de la pauvreté, de l'injustice, de la haine, ils résistent, font des projets, donnent à voir ce monde qu'au MMTC, nous appelons de nos vœux. Ils manifestent que les droits humains ne doivent pas connaître de frontières et que toute action, quel que soit l'endroit du globe, fait avancer l'humanité toute entière.

Au Pakistan, le mouvement (dont nous trouvons la présentation) ose demander la recherche des coupables ayant ordonné qu'un couple de chrétiens soient brûlés vifs pour cause de blasphème. En Egypte, Sabah du Caire ose dire sa confiance dans un monde meilleur malgré tous les obstacles rencontrés. En Amérique du Sud, il y a du nouveau avec la remise en place d'une coordination. Au Brésil, le MTC organise une formation pour favoriser une économie solidaire. Il nous fait connaître le témoignage de Dilma Rousseff pendant la dictature. En Amérique centrale, un congrès international réunissant la HOAC d'Espagne, le mouvement du Guatemala et d'autres associations de la société civile a permis de partager les luttes contre le chômage, l'exploit-

ation et l'esclavage. En France, spécialement à Calais, des chrétiens membres de l'action catholique ouvrière poursuivent, avec d'autres associations, l'accueil des migrants invitant les pouvoirs publics à prendre leurs responsabilités. A Bordeaux, l'ACO soutient les salariés d'une clinique en lutte pour leur salaire. Enfin Une initiative prise par le pape François et le conseil pontifical «Justice et Paix» a suscité beaucoup d'espérance. Elle a fait se rencontrer des membres du MMTC et de différentes associations des milieux populaires. Il s'agissait de recueillir la vision de ces mouvements pour mieux comprendre les causes des inégalités croissantes et du développement de l'exclusion partout dans le monde.

Tous ces projets et réalisations (et bien d'autres!) ne font pas la une des journaux mais montrent un MMTC dynamique, engagé avec d'autres associations dans les zones de fracture dont parle le pape François. Il tient à rendre hommage à des membres décédés récemment : Justin, Eric et Genoveva: ils demeurent pour nous de grands témoins. A travers ses membres, le MMTC continue d'écrire le grand livre de la Vie. Il puise ses forces dans l'exemple de Jésus-Christ venu partager cette vie dans

sa totalité y compris la souffrance et la mort. Cet éditorial écrit à quelques jours de Noël nous invite à tourner notre regard vers ce «Dieu avec nous». Ce monde nouveau que nous appelons de nos vœux, il a un nom: le Royaume. Il est décrit dans les paroles du Prophète Isaïe reprises par Jésus au début de sa mission «L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés», Luc 4/18.

Au moment de fêter Noël et de commencer une nouvelle année, ne baissons pas les bras, formulons de nouveaux projets et continuons d'être des artisans de ce monde nouveau en train de se développer. Le Dieu auquel nous croyons nous associe à cette transformation, il compte sur nous. Un monde juste, fraternel et durable ça dépend aussi de nous.



Guy Boudaud
aumônier du MMTC

L'ACO de Bordeaux (France) soutient des salariés en grève

Les salariés de l'entreprise «Elior Services» d'une clinique de la région de Bordeaux, se sont mis en grève avec l'appui du syndicat CGT pour réclamer une augmentation de salaire, la création de 3 postes à plein temps et l'ouverture de discussion sur l'organisation du travail.

Il aura fallu 32 jours de grève et de manifestations pour que l'employeur accepte enfin de discuter. La mobilisation des salariés, leur solidarité active a permis d'obtenir satisfaction sur un certain nombre même s'il reste encore des combats à mener. Solidaires entre eux et avec d'autres salariés, ils ont montré l'importance du combat pour le respect et la dignité.



Dès le début de la grève, l'ACO de Bordeaux a adressé un message de soutien et de solidarité aux grévistes. Par ailleurs, l'ACO prévoit d'inviter les salariés de cette clinique à une rencontre pour partager autour de cet événement.

MESSAGE DE SOUTIEN DE L'ACO

Aux salariés d'Elior Services de la Clinique Bagatelle

Nous sommes impliqués nous-mêmes en solidarité avec votre lutte comme militants syndiqués, et aujourd'hui nous choisissons de saluer votre lutte courageuse comme membres de l'ACO.

Nous voulons saluer votre lutte, elle fait écho à l'Evangile nous faisant le lien avec notre démarche de croyants que nous vivons au cœur de nos engagements personnels, sociaux, politiques. L'ACO sera à la Pentecôte en Rencontre nationale avec comme axe de rassemblement: «Engagés pour la justice et la dignité: osons l'Espérance».

Ci-après, nous faisons nôtre cette prise de position du Mouvement mondial des travailleurs chrétiens (MMTC, mouvement auquel adhère l'Action Catholique Ouvrière dont nous faisons partie) qui souligne que votre lutte est juste et que vos employeurs en contrat entre eux doivent honorer, dans le respect du principe de la négociation «franche et loyale», comme vous le demandez.

La doctrine sociale de l'Eglise met l'accent sur les droits des travailleurs, qui doivent être des droits humanisants, facilitant l'épanouissement et le développement des personnes afin qu'elles puissent assurer leurs besoins réels, parmi lesquels l'obtention d'un salaire juste et suffisant pour la famille (Laborem Excercens, Int.). Le pape François nous révèle que la fraternité est une dimension essentielle de l'être humain, sans laquelle il est impossible de bâtir une société juste. Au sein du MMTC, nous sommes engagés à consolider le royaume de Jésus de Nazareth, ce qui implique de défendre et de soutenir, tant dans la société que dans l'Eglise, l'avènement d'une nouvelle mentalité donnant lieu à un changement du modèle économique et social actuel pour en faire un modèle au service des personnes. Le MMTC a réaffirmé son engagement à dénoncer l'exploitation des travailleurs et des travailleuses, à lutter dans l'unité pour changer cette situation et annoncer la Bonne Nouvelle: Bâtir une société juste, fraternelle et durable. (MMTC le 1er Mai 2014).

Les membres de l'ACO 33 Rive Droite

Migrants: le rêve brisé

Eve-Marie est membre de l'ACO à Tétéghem, dans le Nord de la France au bord de la mer dans la région de Dunkerque. Elle est investie dans une association qui vient en aide aux migrants dans sa commune.

En face, à quelques kilomètres, l'Angleterre, destination rêvée pour de nombreux migrants. Portés par l'espoir d'une vie meilleure, ces hommes, ces femmes, ces enfants parfois, chassés par la guerre, la dictature, la répression, ont bravé tous les dangers. Beaucoup sont morts en route, tués par les passeurs ou victimes du naufrage de leur embarcation. Ceux et celles qui arrivent dans la région de Dunkerque, après avoir payé très cher leur voyage; se retrouvent bloqués.

Leur espoir: passer en Angleterre où, pensent-ils, ils seront bien accueillis et pourront mener une vie normale. La réalité est bien différente. La frontière est fermée. Il faut encore payer des passeurs pour monter la nuit dans les camions qui franchissent le tunnel à Calais ou par le ferry. Mais la police est là et beaucoup sont refoulés. Alors ils errent dans la région en attendant une nouvelle occasion.

Tétéghem petite ville de 5.000 habitants au bord de l'autoroute vers Calais où se trouve l'entrée du tunnel sous la Manche.

L'accueil des immigrants a commencé après un ou deux accidents de migrants poussés hors d'un camion sur l'autoroute.

Le maire de Tétéghem avait un vaste terrain, pas encore bâti. En lien avec le curé d'origine vietnamienne, réfugié lui-même en France il

ya vingt ans, il a été proposé des places d'accueil pour les migrants en errance.

Des cabanes en planches ont été construites. Initialement, ces abris étaient conçus pour une quarantaine de migrants. Aujourd'hui ils s'y entassent à 120. Les migrants dorment à même le

sol, et se douchent. Prendre une douche est possible dans les vestiaires du stade municipal,

Parmi ces migrants, toutes les catégories sociales sont représentées: médecins, ingénieurs, ouvriers. Il y a principalement des jeunes hommes, mais parfois on rencontre des familles

cette détresse. Loin des micros et des caméras, la solidarité s'organise dans toutes les villes du bord de mer (Calais, Steenvoorde, Lille Grande-Synthe, etc.).

A Tétéghem, six associations se sont mobilisées pour fournir repas et soins médicaux aux migrants, grâce à la



Les immigrants dans ACO Tétéghem.

plancher. Beaucoup restent dehors la nuit (sous la pluie... parfois) et vont dormir quand les autres se lèvent.

Des couvertures sont régulièrement proposées car elles doivent être souvent changées en raison de l'humidité. L'accès à l'électricité et donc au chauffage est possible uniquement durant la période hivernale. Deux citernes d'eau potable sont mises à disposition par la municipalité. Un accès limi-

entières avec des enfants en bas âge.

La présence des nombreux migrants provoque des tensions dans la population de droite et d'extrême droite jouent avec la peur de l'autre, de l'étranger. Les médias se font largement échos de ce rejet, des violences inévitables qui surgissent dans un tel contexte.

Et pourtant, la population ne reste pas indifférente à

la générosité des habitants et des commerçants. Semaine après semaine les vivres et les vêtements arrivent. Boulanger, épicier, marchand de fruits et légumes ou simples citoyens, ils se mobilisent tous pour apporter du pain (pour 120!), des plats cuisinés, des bananes, des légumes, des jouets pour les enfants (il y a des familles qui séjournent à Tétéghem) des vêtements chauds, des chaussures et des couvertures.

Les migrants de Téhéran viennent d'Irak, d'Iran (chrétiens), d'Égypte, d'Afghanistan, du Vietnam. Les premiers jours ils sont tout sourire et rêvent des parties de foot qu'ils feront à Manchester.

Ils sont surpris de la difficulté à franchir ces trente derniers kilomètres de mer. Alors qu'ils en ont parcouru des milliers (les passeurs n'en disent rien évidemment). Ils croyaient être reçus en amis. Et ils sont abandonnés avec un avenir sombre et un rêve en lambeaux. Malgré tout, ils restent d'une gentillesse extraordinaire, reconnaissants pour la moindre attention. «France, très bon pour nous».

Certains jours sont lourds à porter: nous recevons la

photo d'un jeune passé sur le camp. Sa famille le cherche depuis deux mois. Questions, silence. Où est-il? A-t-il réussi à passer la mer? Est-il encore vivant?

À Calais, porte d'entrée du tunnel sous la Manche, la situation est encore plus catastrophique. Les migrants seraient plus 2.200, complètement démunis avec une population locale tout aussi démunie qu'eux. Les tensions entre ethnies s'ajoutent au stress du passage incertain. C'est un terreau de choix pour les extrémistes.

La semaine dernière un Iranien, racontait sa galère: il était passé en Angleterre, avait trouvé un travail mais n'avait pas de papiers et il a été arrêté. Après 4 ans de prison, les autorités anglaises l'ont renvoyé en Italie,

pays d'où il était arrivé. Deux mois plus tard il est de retour, bloqué aux portes de l'Angleterre. L'histoire était la même pour un autre Iranien: 6 ans de prison aux Pays-Bas, expulsion vers l'Italie et retour dans la région de Calais.

Ceux qui arrivent ici ont un métier, un peu d'argent. Ils viennent parce qu'ils sont menacés de mort chez eux à cause de leur religion ou pour fuir la dictature, la guerre, la misère.

Ils sont prêts à travailler pour le pays d'accueil. Ils sont jeunes, dynamiques, désireux de s'investir dans le pays qui leur offrira la paix et la liberté. Ils sont une richesse pour les pays de la vieille Europe au taux de natalité si bas. Pourquoi sont-ils rejetés?

Bien entendu, la solution qui est notre vœu le plus cher est que ces femmes, ces hommes et ces enfants trouvent dans leur pays d'origine l'assurance de vivre décemment, en toute liberté.

Mais en attendant, pourquoi les pays de l'Union Européenne sont-ils si lents à donner un cadre à cet accueil? Nos hommes et femmes politiques manquent parfois de courage et d'humanité.

Il appartient donc, à nous les citoyens et citoyennes qui œuvrons tous les jours pour soulager cette misère et apporter un peu d'humanité et de réconfort, d'ouvrir la voie pour un monde de paix et de fraternité.

Eve Marie
ACO France

MCW Pakistan: Lutte pour les droits des travailleurs

Le Mouvement des Travailleurs Chrétiens (MCW) du Pakistan a été fondé en 1998 par le P. Patrick, aumônier et Ayub Anjum, président. Le Mouvement a été impliqué dans des activités d'organisation et de mobilisation des travailleurs. Cependant il a été inactif durant 5 ans à cause du gouvernement militaire dictatorial. Depuis 2009, le Mouvement a redémarré par le suivi de Betina, Secrétaire Générale du MMTTC.

C'est avec plaisir que nous partageons comment nous sommes activement impliqués dans l'organisation des travailleurs pour leur faire connaître leurs droits et les appuyer dans leurs revendications. Le P. Simon KHURSHID est maintenant l'aumônier.

Nous remercions à nouveau Betina de nous avoir remotivés et proposé de devenir membre du MMTTC.

Les activités du Mouvement du Pakistan

Les séminaires

Le Mouvement a organisé des séminaires pour éveiller aux différentes problématiques des travailleurs des séchoirs à briques non conformes à ce qui a été annoncé par le Gouvernement : salaire, carte de sécurité sociale et syndicalisation.

Les séminaires furent portés à l'attention des responsa-



Réunion du MCW Pakistan.



Séminaire avec les travailleurs de l'usine de briques.

bles du gouvernement local, des leaders sociopolitiques des régions Toba Tek Singh, Faisalabad et Jhang. Les porte-paroles révélèrent les aspects méconnus de la vie de ces travailleurs des séchoirs à briques, leurs droits sanitaires et soulignèrent que ces travailleurs sont les plus défavorisés de la société. Ils gagnent de très bas salaires et leur famille entière est mise à contribution dans le travail. Les porte-paroles ajoutèrent qu'il y a eu plusieurs rapports concernant des travailleuses ayant été battues par les propriétaires des séchoirs. Les travailleurs qui protestent sont souvent enchaînés et subissent la torture.

Les sessions de questions et réponses furent spécialement rapportées à la fin des séminaires.

Rencontres avec les travailleurs

Nous avons aussi organisé des rencontres dans quatre régions pour éveiller les travailleurs à notre Mouvement qui éduque et organise les travailleurs afin lutter pour leurs droits.

Conférences de presse

Nous avons tenu des conférences de presse pour informer les masses sur les

problématiques et réclamations des travailleurs chrétiens à travers les médias sociaux, la presse écrite et parlée impliqués. 71 personnes ont participé à ces conférences de presse, incluant les journalistes, les caméramans, les éditorialistes, les journalistes des manchettes, des travailleurs. Tous ces gens des médias ont promis de faire la lumière sur les conditions des travailleurs des séchoirs à briques dans leurs journaux, leurs radios et leurs émissions télévisées.

Rencontres avec le Département du travail

Le Mouvement a organisé deux rencontres avec les responsables du Département du travail de Toba Tek Sing. L'objectif de ces rencontres était de présenter un plaidoyer et de faire la promotion des droits de ces travailleurs. M. Waseem Yousaf, au nom du Mouvement, a dit «Qu'il est horrible de constater combien les droits fondamentaux, humains et constitutionnels de ces travailleurs sont systématiquement violés». Le responsable a promis d'aider ces travailleurs non seulement en haussant leur salaire mais aussi d'écrire aux responsables concernés du

Gouvernement pour l'obtention des cartes de sécurité sociale.

Rassemblements pour les droits des travailleurs

Le MCW du Pakistan a promu des rassemblements pour diffuser largement la problématique des travailleurs des séchoirs à brique, couverts par les médias publics favorables. Plus de deux cents personnes y ont participé. Portant des pancartes et des bannières, les travailleurs chantaient des slogans contre les propriétaires des séchoirs et les autorités concernées qui ne font rien, sauf les priver de leurs droits. Le président du MCW, M. Ayub Anjum s'adressa à la foule: «Les travailleurs militants et les organisations de la société civile sont invités à se joindre à ces travailleurs pour

renforcer la défense de tous leurs droits tel que paiement du salaire minimum, la carte d'identité nationale, la carte de sécurité sociale, des soins médicaux et tous autres besoins de ces travailleurs et de leur famille. Ceux-ci ont apprécié que le Gouvernement lève l'interdit sur les inspections du travail, ce qui devrait aider les travailleurs à obtenir leurs droits en toute légalité».

Défis pour le Mouvement

- Le MCW du Pakistan a des ressources limitées.
- Nous n'avons pas de personnel permanent.
- Les travailleurs ne sont pas scolarisés et ne connaissent pas leurs droits.
- Le Gouvernement officiel ne coopère pas avec les chrétiens.



Interview Ayub Anjum, président de MCW Pakistan.



Un travailleur dans la fabrication de briques.

Temoignage de Dilma Rousseff sur les souffrances pendant la dictature bresilienne

«LES MARQUES DE TORTURE, C'EST MOI»

Le 16 janvier 1970, une jeune-femme Mineira (1) d'à peine 22 ans a connu l'enfer des caves de la dictature militaire. Dilma Rousseff a senti dans sa chair, pendant d'innombrables sessions de torture, jusqu'à quel point un régime d'exception est capable d'aller pour massacrer une personne. Ce furent deux ans et 10 mois de souffrance, de violence et de solitude dans les prisons de Sao Paolo, Rio de Janeiro et Juiz de Fora.

En 2001, alors Secrétaire du Gouvernement de Rio Grande do Sul, Dilma adressa un long témoignage aux membres du Conseil des Droits de l'Homme du Minas Gerais (Conedh-MG).

Il s'agit d'un rapport en direct, réel et douloureux, sur ses souffrances dans les prisons et principalement lorsqu'elle fut envoyée dans la ville de Juiz de Fora (MAG) pour y être interrogée.

Au total, Dilma fut prisonnière 9 mois de plus que ce que prévoyait la sentence rendue par la Justice Militaire.

11 ans après ce témoignage et déjà Présidente de la République, Dilma fut responsable de l'implantation de la Commission Nationale de la Vérité, qui recueille les rapports de ceux qui ont survécu et enquête sur les cas de violation des Droits de l'Homme pendant la période de dictature (1964/85).

Les textes ci-dessous sont des extraits du témoignage de Dilma à la Conedh-MG, dans lesquels elle raconte comment une personne si jeune fut obligée de voir la mort de si près et d'être confrontée à la peur et à la solitude.

MARQUES DE TORTURE

«Je pense aujourd'hui que c'est pour cela qu'on m'a emmenée, le 18 mai 1970 pour le Minas Gerais, à Juiz de Fora, sous le prétexte que j'allais fournir des explications



Dilma Rousseff, presidenta de Brasil.

sur les processus en cours dans la 4ème CJM. Mais, après le témoignage, on m'emmena (ou, mieux, on aurait dû m'emmener à Sao Paolo), mais on m'emmena, masquée, dans une pièce au sujet de laquelle il y avait plusieurs suppositions: c'était soit une installation de l'Armée, soit une délégation de la Police. Mais je pense que ce n'était pas l'Armée, car plus tard, je suis allée au Q.G. de l'Armée, et ce n'était pas là».

«Dans cet endroit, on m'interrogeait systématiquement. Il ne s'agissait pas uniquement de mon militantisme au Minas Gerais. Ils supposaient que, ayant saisi des documents d'Angelo (Pezutti, militant du groupe de Dilma) qui composaient le processus, ils pensaient que notre organisation avait des contacts avec les policiers Mineiros civils ou militaires qui favorisaient l'évasion des prisonniers. Je crois que c'est pour cela que la torture fut très intense, car ce n'était pas une prise récente; il n'y avait pas de «points» ou «d'appareil» à dénoncer».

«Les marques de torture, c'est moi. Elles font partie de moi».

DENT POURRIE

«Une des choses qui m'est arrivée à cette époque fut qu'une de mes dents commença à tomber et fut arrachée après par le OBAN (2) (Opération Bandeirantes à Sao Paolo). Mon arcade dentaire s'était détournée sur le côté, me causant des problèmes jusqu'à aujourd'hui, des problèmes dans l'os de support de la dent. Ils m'ont donné un coup de poing, la dent s'est déplacée et a pourri. De temps en temps, je prenais de la Novalgine en gouttes pour passer la douleur. Plus tard encore, lorsque je suis retournée à Sao Paolo, Albernaz compléta «l'opération» avec un autre coup, qui arracha la dent».

PAU DE ARARA(3)

«Au début, il n'y avait pas de routine dans les sessions de torture. Elles se pratiquaient de jour comme de nuit. L'interrogatoire commençait. Généralement, ça commençait par une humili-

tion, un choc. Ça commençait ainsi: «En 68, que faisiez-vous?» et ça finissait avec Angelo Pezzuti et sa fuite, ça gagnait en intensité avec des sessions de «Pau de Arara», que l'on ne supporte pas longtemps».

COUPS DE REGLE

«Si l'interrogatoire est de courte durée, avec un interrogateur «expérimenté», il te soumet au supplice de la «Pau de Arara» quelques instants, puis il t'assène un choc, une douleur qui ne laisse pas de trace, mais une douleur qui te mine. Souvent, il donnait des coups de règle; avec moi, c'était très souvent le cas. A Sao Paolo, ils utilisaient peu cette «méthode». A la fin, lorsque j'étais sur le point de partir, la routine commença. Au début, il n'y avait pas d'heure. C'était le jour et la nuit. J'ai beaucoup maigri, car je ne m'alimentais pas correctement».

MOTIFS

«La première fois que j'ai eu une hémorragie à l'OBAN, ce fut une hémorragie de l'utérus. Ils me firent une piqûre et décidèrent de ne pas me battre ce jour-là. Dans le Minas, quand j'ai commencé à faire des hémorragies, ils appelaient quelqu'un qui me donnait des chocs électriques et ensuite ils s'arrêtaient. Je pense qu'il y a des preuves de ceci vers la fin de mon emprisonnement, parce que j'ai suivi des traitements à l'hôpital des cliniques».

MORT ET SOLITUDE

«J'ai été prisonnière 3 ans. Le stress est terrible, inimaginable. J'ai découvert, pour la première fois, que j'étais seule. J'ai vu la mort et la solitude. Je me souviens de la peur quand ma peau tremblait. Tout cela marque, pour le reste de la vie».

VISITE DE LA MERE

«Au Minas, j'étais seule. Personne ne venait. La solitude faisait partie intégrante de la torture. Mais ma mère parfois me rendait visite, même si ce n'était pas dans les pires moments. Ma mère savait que j'étais prisonnière, mais ils lui interdisaient de me voir. Mais Me Rosa Maria Cardosa Cunha, avocate, m'a vue à Sao Paolo, juste après mon arrivée du Minas. Aujourd'hui, elle habite Rio, je peux la contacter».

MENACES

«Ensuite, arrivèrent les menaces: «Je vais oublier ma main sur toi. Tu seras complètement déformée et personne ne vou-

dra plus de toi. Personne ne saura que tu es ici. Tu vas devenir un «jambon» et personne ne le saura». A Sao Paolo, ils ont menacé de me fusiller et ont même fait la mise en scène. Au Minas, je ne me souviens plus, car les endroits se confondent un peu».

SEQUELLES

«Je pense qu'aucun d'entre nous ne peut prédire les séquelles: on sera différent pour toujours. Dans ce cas précis, à cette époque, je pense que le fait d'être jeunes nous a aidés; maintenant, être plus jeune présente aussi un inconvénient: l'impact est très grand. Même si on supporte mieux la vie, physiquement, quand on est jeune, à moyen terme, l'effet est plus grand, parce qu'on est jeune. Quand on a 20 ans, l'effet est plus profond et en même temps, il est plus facile de supporter le présent».

SEULE DANS LA CELLULE

«A Barao de Mesquita (Rio de Janeiro), personne

ne voyait personne. Il y avait un petit trou dans la porte, par lequel on allumait les cigarettes. A l'OBAN, les femmes restaient ensemble près de la cellule de torture. Au Minas, j'ai toujours été seule, excepté lorsque je me suis rendue au jugement, j'étais alors avec Terezinha. A l'aller et au retour, toutes les femmes prisonnières à Tiradentes savaient que j'étais prisonnière: par exemple, Maria Celeste Martins et Idoina de Souza Rangel, de Sao Paolo».

BOMBE

«Au Minas, j'étais avec Terezinha. Une bombe fut jetée dans notre cellule. Je suis revenue à Juiz de Fora en 1972. Ils ne m'ont jamais emmenée à Belo Horizonte. Lorsque je suis revenue dans une cellule, dans la 4ème Compagnie de Police Militaire, 4ème Région Militaire, alors le Dops (4) qui m'interrogeait apparut de nouveau. Mais ce fût un

interrogatoire bien plus léger. J'ai attendu le jugement dans cette cellule».

UN FROID DE CANARD

«Un jour, on était dans cette cellule, sans vitre. Un froid de canard. C'est alors qu'une bombe de gaz lacrymogène été projetée dans notre cellule, car ils s'entraînaient à l'extérieur. Moi et Terezinha furent brûlées sur les muqueuses et transportées à l'hôpital. J'ai eu le «plaisir» de faire connaissance avec le Commandant Général Silvio Frota, qui ensuite allait m'inscrire sur la liste des infiltrés du Pouvoir Public, me faisant ainsi perdre mon emploi».

(1) Mineira: de l'Etat du Minas Gerais.

(2) Operação Bandeirantes: centre d'informations et d'investigation militaire, 1969.

(3) «Pau de Arara»: littéralement «Plume de Perroquet»: session de torture avec une barre en fer.

(4) Dops: «Departamento de Ordem Política e Social»: Département de Politique et de l'Ordre Social.

Sabah Iskandard MTC EGYPTE

Le 27 juin 2014

Chers Amis de l'ACO France et du MMTTC.

Nos salutations très cordiales à tous. Nous sommes toujours à la poursuite du rêve social!

En ce qui concerne la situation générale, nous sommes revenus au point de départ, mais ce qui a changé c'est la réaction du peuple égyptien dans sa majorité car il ne se tait plus devant l'oppression quand elle revient.

Il y a des changements extérieurs qui sont visibles (propreté des rues, ordre et organisation de la circulation...) mais les grands problèmes de corruption n'ont pas encore été résolus (santé, enseignement, travail et.).

On a accusé les «révolutionnaires» de s'être comportés avec les femmes et les filles de façon honteuse (attou-



Sabah Iskandard.

chements et violences allant jusqu'au viol). Ceux qui ont été pris sur le fait ont été condamnés à 15 ans de prison.

Un autre problème est la nouvelle loi interdisant les manifestations de rue. Une grande manifestation va être organisée pour demander la suppression de cette loi. Il y a actuellement 41000 jeunes en état d'arrestation.

Pour ce qui est du MTC, nous sommes touchés par la situation générale. Les équipes de base se réunissent mais les rassemblements plus vastes sont difficiles à réaliser à cause du manque général de sécurité.

De même, notre situation financière est pénible et nous aurons du mal à envoyer des membres à Madagascar (pour le séminaire régional de 2015).

Merci de votre attention. Nous restons confiants dans la possibilité d'un avenir meilleur.

Sabah

Traduction assurée par
Michel Le Bordais

Une évaluation du travail de formation ECOSOL

LA VIE SE RENOUVELLE

Angelita: Avec la nouvelle gestion, beaucoup de choses nouvelles ont lieu fréquemment dans l'Association des Femmes Rendeiras (1) du quartier Jose et Maria. Le groupe ECOSOL se structure avec de nouvelles personnes qui adhèrent à cette démarche, encore inconnue pour elles.

Le poste «Culture» reprend ses activités; nous avons réussi à approuver un projet d'inclusion digitale où nous avons obtenu 3 ordinateurs.

Nous travaillons sur un projet d'acquisition d'équipements pour structurer notre cuisine, qui fonctionne déjà avec la cafétéria. Nous avons réalisé un petit jardin organique en impliquant des jeunes du groupe «Fogo no Munturo» (2).

Pour le fonctionnement, il y a deux cours de coupe et de couture, des cours de broderie et de dentelle, en plus des bureaux d'Economie Solidaire, ouverts au mois de juin de cette année. Les femmes de l'Association et celles qui arrivent sont très gentilles et tout aussi motivées pour réussir. Les choses se déroulent donc positivement.

Francineide: Ma transformation s'est effectuée du jour au lendemain; je ne pense plus à me suicider, ni à partir, entre autres.

Je pleurais toute la journée, cachée, la douleur dans l'âme et le cœur gros. Mon mari me demandait le motif de ma tristesse et je répondais juste que je ne savais pas.

Cours pour le de formation, Ecosol.



Je suis allée chez le médecin, qui m'a dirigée vers un psychologue. Alors je suis allée voir un psychologue, qui m'a dit, après un court dialogue, que j'étais en dépression, que rien d'autre n'arriverait; «l'important est que vous ayez une activité pour occuper votre esprit». Le temps suivit son cours et il ne me fallut pas longtemps pour arriver à cette conclusion: je devais trouver un but à mon existence.

Le jour suivant, à l'école de ma fille, je vis une lumière à la porte: il y avait une annonce pour des cours à l'Association «Mulheres Rendeiras». Je me motivais au maximum, comme pour vaincre les défis qui m'affligeaient. Depuis que j'ai commencé à participer au Groupe, j'ai changé ma manière d'aborder le monde. Aujourd'hui, je me dédie aux choses que j'aime et je ne peux que remercier Dieu et toutes les femmes de l'Association Mulheres Rendeiras qui m'ont si bien accueillie.

Maria Socorro: J'ai reçu une invitation pour passer

deux jours dans ce groupe; j'y suis allée comme une lumière qui s'éteint, mais, soudain, Dieu m'a donné tant d'énergie que j'ai fini par y rester plusieurs jours. Car ce groupe était tout ce qui me manquait pour me libérer. Ici, en plus de participer au groupe de production d'Economie Solidaire, je donne aussi des cours de coupe et de couture. Le personnel de la maison m'a très bien accueillie; mes élèves sont merveilleuses et j'ai rencontré une deuxième famille. J'ai récupéré ma santé et je suis sortie de la solitude. Tout ceci pour dire que ce groupe d'économie solidaire est devenu une page de ma vie et que j'espère continuer jusqu'au jour où Dieu le permettra.

Lucia Maria: ECOSOL, c'est le nom de notre groupe d'économie solidaire. Ici, j'ai appris que c'est un modèle de regroupement de personnes qui travaillent avec l'autonomie de parler, s'organiser, planifier et travailler dans la collectivité; récompensées également

pour les résultats obtenus par les activités et le travail réalisés par le groupe. L'objectif de former un groupe, même petit, est de montrer que nous sommes capables de vivre et de former des gens et de les préparer pour opter pour un système leur donnant plus d'autonomie, le droit à l'égalité en tant qu'êtres humains, et pas seulement être traités comme des machines. C'est pour cela que je me sens heureuse de participer à ce groupe et d'être un véhicule pour l'expansion d'idées et de savoirs.

Cicera: avec les témoignages de mes amies, je sens que la graine plantée ici par le MTC pour la formation de groupes, commence à germer: tant que nous investissons dans la formation, nous aurons l'opportunité de voir naître, grandir et fructifier notre groupe. Quant au résultat financier, il est encore très faible, mais la connaissance du système économique commence déjà, dans notre groupe, à vaincre l'individualisme qui est en chacun de nous. Les séminaires, échanges et ateliers réalisés par le MTC nous ont passablement aidés dans le processus d'apprentissage. Nous espérons continuer à nous organiser en apprenant chaque fois plus avec la pédagogie développée par le MTC.

(1) Associação das Mulheres Rendeiras: littéralement «Association des Femmes Dentellières», nom de l'association de quartier.

(2) Littéralement: «Feu dans le quartier de Munturo».

Signes positifs pour 2014

L'année 2014 s'écoule avec ses événements qui vont impacter la vie de la classe ouvrière. L'Eglise, en tant qu'institution, et sous les commandes du Pape François, recommence à parler de communauté de base, de responsabilité sociale, d'œcuménisme, de Droits de l'Homme; enfin, les paroles du Pape commencent à prendre vie et à manifester la «Joie de l'Évangile».

La récente invitation des Mouvements liés au catholicisme et actifs dans la société, dont fait partie notre MMTC, est le signe clair d'une ère nouvelle. L'important séminaire, très bien organisé par la Commission pour la Justice et la Paix, en partenariat avec l'Organisation Internationale du Travail (OIT) pour traiter le thème du «Travail décent» est la preuve que des vents bénéfiques partent de Rome et commencent à souffler sur le monde chrétien.

L'évènement, survenu près du Vatican, apporte l'espoir pour le monde du travail, tonifie le MTC, le JOC, les agents pastoraux et les autres mouvements, dont la finalité est de promouvoir la libération complète de l'être humain.

En l'espace de 7 minutes, temps accordé à chaque représentant de chaque organisation, nous avons présenté une synthèse de ce qui se passe au Brésil et alentours, depuis l'austérité qui règne sur la vie des immigrants exploités au travail, jusqu'à nos voisins boliviens, péruviens, et nos voisins plus lointains, les Haïtiens; une synthèse, aussi, sur les mouvements migratoires internes dont les conséquences sont le travail exténuant des coupeurs (eusses) de cannes, des mineurs de char-

bon, des cueilleurs (eusses) d'agrumes, en plus de l'exploitation, très grave, du travail infantile. Nous avons également discuté du travail précaire des «ramasseurs de déchets recyclables» et des difficultés pour l'organiser.

Mais nous avons parlé également des luttes, des progrès, de la résistance et

pour la défense du travail décent et la dénonciation véhémement du trafic d'êtres humains.

Le mois suivant, fin mai, les MTC d'Amérique du Sud, après des années sans se réunir, ont réussi à réaliser une Assemblée à Lima, qui a réuni les représentants de 6 pays invités : Le Para-

guay, le Chili, la Bolivie, le Pérou, le Brésil et l'Argentine. Suite à un contretemps, la Colombie, également invitée, n'a pu venir. De cette rencontre est né le «nouveau» MOAC, maintenant MTC –Mouvement des Travailleurs Chrétiens– d'Amérique du Sud. Dans le format discuté et approuvé à l'assemblée, le Conseiller, élu représentant MMTC d'Amérique du Sud, assume la coordination régionale,



des conquêtes, particulièrement celles qui ont eu lieu durant les 12 dernières années, comme la réglementation du travail des employés domestiques, la stimulation pour l'organisation des coopératives et le débat sur l'Économie Solidaire, et encore l'assurance du maintien de la législation du travail avec tous les droits acquis.

La Rencontre s'est terminée avec l'élaboration d'un document destiné à l'OIT

ment, triste séquelle de décennies de l'éloignement de l'Eglise et de la lutte du peuple. Mais, même ainsi, 2014 avance et achemine l'Humanité vers la construction du Règne de la Paix et de la Justice.

Mais, même ainsi, 2014 avance et achemine l'Humanité vers la construction du Règne de la Paix et de la Justice.

Mais, même ainsi, 2014 avance et achemine l'Humanité vers la construction du Règne de la Paix et de la Justice.

Marcelino Teodoro Vidal
de Almeida
MTC BRÉSIL

La KAB Allemagne organise le plus grand "SINN PUZZLE" du monde

Expression d'une solidarité internationale

Famille, amis et aussi "un bon travail". Ce sont les réponses les plus fréquentes à cette demande si importante: "qu'est-ce qu'une vie pleine de sens?". Les femmes et les hommes de la KAB ont réfléchi une année entière autour de cette question existentielle: "Qu'est-ce qui rend une vie pleine de sens?".

Dans les groupes locaux du mouvement des travailleurs catholiques allemand, mais aussi à l'occasion de rassemblements importants comme le Katholikentag de Ratisbonne, les fêtes du 1er mai et autres manifestations publiques la KAB a invité les participants à se confronter à cette importante question, à y répondre sur une pièce de puzzle façonnée par eux-mêmes.

Plus de 30.000 personnes ont participé à cette campagne annuelle. Plus de 30.000 pièces de puzzle ont été assemblées le 16 novembre dans la centrale thermique du "Landschaftspark" de Duisbourg pour devenir le plus grand "SINN-PUZZLE" du monde. Des hommes politiques, des artistes et plus de 1.000 femmes et hommes de la KAB sont venus

à Duisburg pour cette manifestation en conclusion de cette action. Dans ce grand secteur industriel, où pendant plus d'un siècle des hommes ont travaillé dans de très dures conditions en aciérie, le puzzle de la KAB a posé un signal clair. "Les nombreuses pièces du puzzle sont l'expression de la créativité, de la spiritualité et de la volonté d'engagement politique des femmes et des hommes de la KAB".

Le document de base "partager équitablement au lieu de diviser socialement – vivre et travailler dans une perspective de développement durable", que les délégués au congrès fédéral de la KAB de Würzburg avaient adopté en 2011, fut le départ d'une confrontation avec la perspective du développement durable, qui font des hommes le point central de l'économie. Dans



Création du plus grand puzzle du monde.



Regina Stieler-Hinz, co-présidente de la KAB Allemagne.



Amis de la KAB créant une pièce du puzzle.

presque tous les pays de la terre ce sont le profit et l'exploitation qui déterminent l'économie et en conséquence le monde du travail. Des conditions de travail précaires, une migration à un niveau planétaire, des bas salaires sans respect pour la personne, l'insécurité sur le plan social règlent la vie des travailleuses et des travailleurs. Il ne peut avoir d'espoir pour une sécurité durable sur le plan social, que si tout le monde change de vie. Le "SINN-PUZZLE" de Duisburg est l'expression de cette solidarité au niveau mondial. Des personnes d'Asie, d'Afrique et de l'Amérique Latine ont participé à cette action du "SINN-PUZZLE".

Chaque pièce du puzzle symbolise le lien de chaque personne avec le prochain et avec tout l'ensemble.

L'année prochaine en 2015 la KAB allemand pose le problème de la "bonne économie" au centre de son travail. Le but est de viser à une société basée sur l'activité (Tätigkeitsgesellschaft) avec comme élément le revenu de base inconditionnel, une société dans laquelle toutes les formes du travail humain ont la même valeur et l'économie est organisée en fonction d'un développement durable.

Matthias Rabbe
KAB Allemagne

Pakistan: fausses accusations de blasphème

4 novembre 2014 à Kasur, Punjab, Pakistan. A 7h ce matin, un couple chrétien dont l'épouse enceinte Sham Bibi et son époux Shahzad Masih ont été brûlés vifs dans un four à brique à la suite d'accusation de blasphème.

Shahzad Masih âgé de 36 ans avec sa femme et ses quatre enfants travaillaient dans une fabrique de briques et vivaient dans un logement (Chack no59) près de Kot Rada Kishan, dans le district Kasue de la province de Punjab depuis leur émigration de leur village natal.

Tôt le matin du 4 novembre 2014, les haut-parleurs de la mosquée des cinq villages avoisinants appelèrent les musulmans à se rassembler et à donner une leçon à ce couple chrétien accusés par un employé musulman de leur fabrique de briques, d'avoir blasphémé en brûlant des pages du Coran.

Le foule de musulmans tortura Shahzad Masih et sa femme Shama Bibi et les jetèrent dans le brasier du four à briques jusqu'à ce qu'ils soient brûlés vifs.

Pendant que le couple brûlait en criant son inno-

cence, la foule hurlait: «Dieu est grand!», «Mort aux blasphémateurs!», «Tuons les chrétiens infidèles!». Les chrétiens résidents dans les cinq villages près du logement (Chack no 59) s'enfuirent pour sauver leur vie.

Selon les informations, les agents du poste de police à proximité de la scène, détournèrent leur regard et ne firent rien pour sauver le couple chrétien de ce feu mortel.

C'est le propriétaire de la fabrique Yousaf Gujjar et son contremaître qui provoquèrent les musulmans des villages environnant à punir Shahzad Masih et sa femme Shama Bibi à la suite de la plainte d'un employé musulman sur le fait que ceux-ci auraient brûlé des pages du Coran.

Poursuivant son enquête sur cet homicide, la police a interrogé plus de 40 musulmans mais jusqu'à mainte-



Manifestations de meurtre chrétiens Pakistanais.

nant aucun dossier n'a été enregistré au poste de police.

Quand le correspondant de la presse pakistanaise appela au poste de police de Saddar Manga Road Kasur, au sujet de l'enregistrement du dossier contre les coupables musulmans des meurtres de Shahzad et Shama, aucune réponse ne lui fut donnée.

«Il y a des cas d'accusation de blasphémateurs enregistrés dans plus d'une douzaine de postes de police depuis que la cour a ordonné l'arrestation d'un patron musulman de station de radio et d'autres artistes musulmans d'un canal de télévision, cependant ils sont sous la protection de la police en attente d'interrogation et aucun n'ose les arrêter. Cependant sur de fausses allégations de blasphème, la police met en prison des chrétiens, en attente de la sentence de mort du tribunal. Ce qui indique que les lois

contre les blasphémateurs visent seulement les minorités religieuses au Pakistan». Le premier ministre Shahbaz Sharif a formé une commission de trois personnes pour enquêter sur le meurtre et ordonné qu'on renforce la sécurité des chrétiens dans les quartiers de la province.

Le Docteur Nazir Bhatti conseille vivement que les chrétiens choisis par la Ligue musulmane du Pakistan, Nawaz, dans l'assemblée du Punjab et l'Assemblée nationale dénoncent les lois contre les blasphèmes dans le Parlement afin que les chrétiens ne soient plus visés sous prétexte de blasphème.

Le MTC du Pakistan et d'autres organisations de défense des droits humains avec la société civile ont demandé l'arrestation immédiate des coupables impliqués dans les meurtres de Shahzad Masih et Shama Bibi afin que la justice soit rendue.



Manifestations de meurtre chrétiens Pakistanais.

Migrants à Calais (France): un scandale européen!

Depuis de nombreuses années, des centaines de migrants clandestins se regroupent dans la région de Calais en France. Ce sont souvent des jeunes, venus de pays en guerre comme l'Afghanistan, l'Irak et plus récemment de la Syrie. Pourquoi Calais, parce que c'est le passage par le tunnel sous la manche pour l'Angleterre toute proche. Souvent ces migrants ont de la famille de l'autre côté de la Manche ou bien, ils pensent que les conditions en Angleterre seront meilleures pour eux.

Mais comme ils n'ont pas de visas, ils sont aux mains de passeurs qu'ils payent très chers pour être embarqués clandestinement dans des camions. Malheureusement, ils sont pris par la police anglaise et renvoyés sur le territoire français où ils vont errer sur le bord de mer en attendant un nouveau passage. Un migrant a même tenté la traversée sur un radeau de fortune et a été sauvé du noyage in extrémis.

Les autorités leur font la chasse. Un centre d'hébergement a été fermé voici plusieurs années et des militants associatifs condamnés pour leur être venus en aide. Aujourd'hui, ils dorment dans des campements dans la campagne et seules quelques organisations caritatives leur viennent en aide.

Sous le prétexte d'une épidémie de gale, la police vient de raser les habitations précaires faites de morceaux de bois et de carton et les migrants dispersés.

L'évêque du lieu a pris la parole. Une parole juste et forte qui interpelle les gouvernements nationaux et européens. Une parole qui donne de l'espoir dans un contexte difficile de montée de l'extrême droite qui entretient la peur de l'autre, le rejet et encoura-

ge le repli sur soi. Une parole évangélique.

EVACUER ET APRES?

Qu'on le veuille ou non, des images font honte! A ceux qui n'ont rien, la force vient enlever même ce qu'ils n'ont pas. Une fois de plus, les réfugiés de fortune dressés par les migrants aux abords du port de Calais ont été démantelés et leurs occupants dispersés. Ils étaient insalubres: personne ne prétendra le contraire! Ils étaient devenus le repère de la gale, ce n'est pas une surprise. Les migrants rassemblés constituent une proie facile pour des exploités sans scrupules. La misère n'est pas perdue pour tout le monde.

Le scandale n'est pas fondamentalement dans la démolition de ces camps improvisés, mais dans les raisons de leur apparition. Jusques à quand se poursuivra sur nos rivages un déni d'humanité qu'une sournoise indifférence s'efforce de cacher? Il n'y a pas des migrants dont l'errance gêne et dérange. Chacun d'entre eux a un visage, porte une histoire, crie une souffrance, fuit une détresse, redoute une persécution. Aucun être humain ne se coupe de son pays, de sa famille, de sa culture, de sa dignité sans y être poussé par d'impérieux motifs. D'autres



Migrants à Calais.

êtres humains peuvent-ils à leur égard demeurer sourds et aveugles?

Il n'appartient pas aux seuls Calaisiens, aux seuls Français, d'assumer les conséquences de décisions politiques anciennes ou récentes qui défient le bon sens. Les pouvoirs nationaux, européens et mondiaux ont, un jour, sollicité le droit et l'honneur de gouverner leurs semblables. Ils ne peuvent pas se dérober à la lourde responsabilité de gérer ensemble le délicat problème des migrations et des causes qui les engendrent.

La difficile recherche de solutions concertées et durables ne saurait justifier la mise entre parenthèses de la grandeur et de la valeur de chaque être humain. Il n'est pas davantage acceptable d'abandonner à des bénévoles plus merveilleux les uns que les autres la sauvegarde du minimum de

respect qui est dû à chaque membre de la famille humaine quelles que soient ses origines, son appartenance, sa langue et sa culture. Un abri, l'hygiène, les soins, un simple repas: est-ce déjà trop demander?

Les récentes consultations électorales ont souligné les énormes défis que doit relever notre communauté nationale. Elle ne le fera qu'en retrouvant les valeurs susceptibles de reconstituer le tissu d'un vouloir-vivre commun trop abîmé. La solidarité au-delà des frontières a toujours renforcé l'unité à l'intérieur de notre pays. Le véritable service du frère n'appauvrit pas. Il ajoute toujours un surcroît d'humanité. Nous en avons bien besoin.

Jean-Paul JAEGER
Evêque d'Arras

Congrès international de lutte contre le chômage, l'exploitation et l'esclavage

Congrès international de lutte contre le chômage, l'exploitation et l'esclavage, organisé par le SAIN et le mouvement «Rompiendo Cadenas» d'Espagne, et qui s'est déroulé du 1er au 4 mai 2014 à Madrid en Espagne. Par le biais du Mouvement Culture Chrétien MCC, le SAIN a demandé au Secrétariat Général que le MMTTC puisse participer à ce congrès. Betina Beate a suggéré au MTC de Guatemala qu'il participe afin de réaliser un partage d'expériences concrètes sur la lutte contre les politiques néolibérales qui sont à l'origine de la crise actuelle mondiale, et ce, dans le cadre de la coordination régionale Nord, Caraïbes et Amérique centrale.

Présentation

Le SAIN (Solidarité et Autogestion Internationaliste) est une institution sociopolitique et culturelle constituée par des militants du mouvement de gauche et engagée dans les transformations sociales avec la participation, entre autres, du Mouvement Culture Chrétien (MCC); fondé par Guillermo Roviroso (1897-1964), laïque en passe d'être canonisé pour sa contribution au monde ouvrier; en lien avec le Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens (MMTC).

Programme général

Le congrès international s'est focalisé sur les expériences dans la lutte contre le chômage, l'exploitation et l'esclavage.

Le programme général et les activités spécifiques se sont déroulés sur plusieurs journées de travail: exposition, tables rondes, réunions de groupe, et interviews réalisées grâce à des moyens de communication alternatifs et liés au réseau du parti. Suite à l'événement, des visites et des

présentations ont été organisées pour des mouvements membres du parti à Madrid, Pampelune et Saragosse.

Le développement du programme a pu compter sur des éléments théori-

Ekta Parishad, en Inde. Par Rajagopal PV. «La Defensa de los Derechos laborales de los últimos». Expérience du travail dans l'industrie textile. Par Martín Barrios. Commission des droits de l'homme de

tels que: Chômage et Exploitation, Travail et Famille, Murs de la Honte (une analyse sur les politiques anti immigration en Europe et aux États-Unis), Multinationales et Exploitation, Prostitution et Traite,



Congrès international de lutte contre le chômage, l'exploitation et l'esclavage.

ques et des expériences concrètes provenant de différentes institutions et personnalités. Parmi les plus significatives: «La Lucha contra la esclavitud Infantil de Iqbal Masih», par Ehsan Ullah Khan. BLLF Pakistán. «La Lucha de los sin tierra». Le mouvement

Tehuacán (Mexique). La lutte contre les mafias. Sur la traite des personnes et la prostitution. Par Gustavo Vera, de la Fondation Alameda, d'Argentine. Les thématiques et expériences. Différents thèmes furent abordés sur 2 jours et autour de 6 tables rondes

Esclavage des Enfants. Le développement de ces thèmes a pu compter sur les contributions des différentes organisations et institutions bénéficiant d'un engagement de longue durée avec ces secteurs, que ce soit en Espagne ou en Europe. Institutions basées



Congrès international de lutte contre le chômage, l'exploitation et l'esclavage.



Juan José (MTC San Marcos) avec les participants du Congrès international.

en Espagne: la MCC; la Commission contre la traite; le Forum de vie indépendant et liberté; les Mères contre la drogue; la CGT; l'organisation Caritas. Ainsi que l'association des travailleurs industriels (Tanger), le Mouvement Oranienplatz de Berlin (Allemagne) et la BLL (Suède).

À l'instar du MTC et du MTTC, elles ont pris part à des commissions et à des tables d'échange d'expériences sur l'exploitation au travail. Au cours de ces rencontres, il a été admis que, dans la région Nord-Caraïbes-Amérique centrale, nos vies sont dépendantes du Traité de libre-échange et du Traité de libre association signés avec les USA et l'UE respectivement. Pour cela, nous avons eu recours à la documentation sur laquelle nous avons travaillé dans notre région dans le cadre des engagements sur le thème des migrations (Assemblée générale 2009-2013) et la crise du systè-

me ainsi que l'appauvrissement de nos populations et la demande et l'engagement reflétés dans notre nouvelle devise «Construire une société juste, fraternelle et durable» (Assemblée/Séminaire de Haltern Am See de juillet 2013 en Allemagne).

Évaluation générale

L'invitation et la participation au congrès international organisé par le SAIN et le Mouvement Culturel Chrétien, à travers la recommandation du Secrétariat exécutif du MMTC, permettent de reconnaître le travail de notre région Nord-Caraïbes-Amérique centrale en matière de lutte pour la suppression de tous les types d'exploitation du travail et des nouvelles formes d'esclavage humain.

L'approche du SAIN et du Mouvement Culturel Chrétien établit une nouvelle re-conceptualisation du travail en servitude et des nouvelles formes d'esclavage appliquées par le

système socio-économique mondial, à travers les sociétés transnationales et les organismes financiers internationaux. Elle livre également une évaluation exacte des politiques internationales auxquelles nous sommes soumis et qui nous demandent une articulation solide, locale, nationale et internationale, pour faire face à ces problèmes et les surmonter avec des propositions qui vont plus loin que celles faites par les États nationaux.

Le Mouvement Culturel Chrétien a permis des avancées importantes sur le thème de la durabilité institutionnelle que ce soit dans la création d'une infrastructure propre (le centre Emmaüs), dans des initiatives de création d'emplois qui regroupent plusieurs corps de métiers techniques (charpentiers, électriciens, plombiers, etc.) et intellectuels et dans la production et reproduction de matériels systématisés et/ou assumés pour élever la conscience et l'en-

gagement social et politique.

Dans le contexte espagnol actuel, la coordination sociale entre le SAIN, le Mouvement Culturel Chrétien, l'HOAC (Fraternité Ouvrière d'Action Catholique) et d'autres instances représente une avancée dans le cadre d'une stratégie nationale et internationale pour faire face à la crise globale. Ce processus permet à notre famille du MMTC de consolider nos mouvements sociaux à l'aide d'une vision claire et d'un engagement politique dans le cadre politique et spirituel établi lors du Séminaire et Assemblée générale de Haltern Am See de 2013 en Allemagne au cours duquel nous avons assumé notre tâche dans la construction d'un monde solidaire, juste, fraternel et durable.

Juan José Monterroso
MTC-Guatemala

Rencontre Pan Africaine

Un avenir pour les jeunes en Afrique est tributaire des enquêtes, des réflexions et des actions des jeunes leaders d'aujourd'hui. La JOC a gardé sa capacité de résistance dans la formation et le développement de jeunes leaders qui prennent la responsabilité de transformer leur propre vie et la vie des autres jeunes travailleurs. Sans doute l'expérience de la JOC a formé des dirigeants dont les actions individuelles et de groupe ont eu un impact positif dans l'église et la société.

Les situations actuelles que rencontrent les jeunes appellent à de profondes réflexions et action dans le contexte des réalités d'aujourd'hui. Les jeunes leaders d'Afrique ont fixé des stratégies non seulement pour stimuler le développement et l'extension à l'atteinte des plus jeunes, mais aussi de créer des réseaux et des plates-formes d'échanges. En conséquence, deux rencontres régionales africaines ont été proposées, réunissant de jeunes dirigeants des 26 mouvements nationaux à travers l'Afrique pour la formation, l'échange et la planification stratégique.

La première rencontre aura lieu en Janvier 2015 à Addis-Abeba, en Ethiopie pour les mouvements de l'Afrique de l'Est et des îles de l'océan In-

dien; la deuxième rencontre sera pour les mouvements Afrique de l'Ouest et centrale à Dakar, Sénégal en Avril 2015.

Les rencontres ont pour but de sensibiliser sur les réalités des jeunes travailleurs d'Afrique, renforcer les capacités de leadership, partager les bonnes pratiques des différentes initiatives prises par les jeunes pour répondre à un travail décent et la justice so-

ciale, renforcer le partenariat entre les différents acteurs du développement et de concevoir une feuille de route pour des actions communes.

Une attention particulière sera accordée aux questions sur le chômage des jeunes, les migrations, l'économie informelle, et la protection sociale.

L'avenir est toujours d'abord présenté comme une idée, mais il faut des gens

pour en tirer parti grâce à l'engagement, le sacrifice, et des actions concrètes. Il est nécessaire de répondre, remue-ménages, et être des agents de changement dans la société afin d'atteindre et de profiter à un grand nombre de jeunes et en particulier ceux qui sont isolés en raison des difficultés qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne.

"Le meilleur apôtre pour une jeune personne est un jeune garçon" (Joseph Cardin). C'est donc un appel aux jeunes en Afrique et les partenaires de la CIJOC, de prendre cette mission et faire de la réunion panafricaine une réalité qui va transformer la vie et en même temps laisser des beaux témoignages et des leçons pour les générations futures.

Amélie Peyrard. CIJOC



Le Vatican accueille les Mouvements populaires

“On ne comprend pas que l'amour pour les pauvres est au centre de l'Évangile. Terre, logement et travail, ce pour quoi vous luttez, sont des droits sacrés. Chers frères et sœurs, continuez votre lutte, vous nous faites du bien à tous”

Le Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens (MMTC) n'a pas manqué de participer à la Rencontre Mondiale des Mouvements Populaires convoquée par le Vatican. Le Conseil Pontifical Justice et Paix, présidé par le cardinal ghanéen Mrg. Peter Tuckson, et l'A-

cadémie pontificale des sciences, ont invité les mouvements sociaux internationaux au Vatican du 29 au 31 octobre 2014. L'intention était de recueillir la vision de ces mouvements par rapport aux causes des inégalités croissantes et de l'augmentation de l'exclusion partout dans le monde,

afin de les analyser à la lumière de la pensée sociale du pape François.

La délégation du MMTC était composée de la co-présidente, Charo Castelló, membre de la HOAC; de Gloria, de la LOC du Portugal, d'Evvariste, du MTC du Rwanda, et de Mari Carmen, de la HOAC d'Espagne.

La terre, le travail, le logement, la paix et l'écologie ont été les cinq thèmes principaux traités pendant ces journées qui ont vu participer des personnes venant de tous les coins du monde, des personnes proches de la terre, de leur quartier, de la rue, des lieux de travail, proches des gens défavorisés. La voix de tou-

tes ces organisations s'est faite entendre au cœur même du Vatican: organisations de paysans, d'indigènes, de "cartoneros" (1), de recycleurs, de coopératives, de défense d'un logement digne, pour les droits de la femme... formant ainsi "un beau polyèdre" (2), comme l'a exprimé François.

La réalité du travail a été l'un des cinq axes de travail de la Rencontre Internationale des Mouvements Populaires. Il ne pouvait en être autrement, s'agissant d'un thème clé pour nos sociétés actuelles. Les participants les plus engagés dans le monde du travail ont constaté la précarisation du travail partout dans le monde avec une augmentation sans précédents du travail dit "informel", l'augmentation du temps de travail et de la productivité qui entraîne plus d'exploitation et permet une accumulation du capital par une minorité, une croissance du chômage dans la plupart des pays, touchant plus particulièrement les jeunes. En même temps, l'esclavage moderne, la prostitution ou les migrations forcées, les génocides perpétrés par des "mafias" de narcotrafiquants au sein de la population travailleuse... sont de vrais crimes contre l'humanité auxquels nous assistons encore de nos jours.

La rencontre a été très enrichissante car elle a permis de partager les analyses et les propositions des nombreuses organisations dans les pays où nos mouvements comptent des organisations affiliées; elle nous a permis de nous identifier encore davantage à ceux qui sentent que la dignité du travail est fragilisée dans le monde, qu'ils soient ou



Rencontre mondiale des mouvements populaires à Rome.



Gloria (LOC Portugal), Mari Carmen (HOAC), Charo Castelló (MMTC) et Evariste (MTC Rwanda).

non catholiques. Le vibrant discours du pape François prononcé dans l'ancienne salle du Synode est une reconnaissance explicite du travail de ces organisations, qu'il valorise surtout par leur proximité et leur capacité d'organiser les personnes appauvries, et nourrit l'espoir de voir que les solutions à prendre pour relever les défis globaux passent inévitablement par ces organisations.

Par cette initiative, l'Eglise universelle a voulu partager les besoins de ceux qui forment ces mouvements et qui par leurs projets et engagements cherchent à être les acteurs d'un changement social rendant possible la construction d'un monde plus juste et fraternel. La présence de trente évêques

de différents continents, surtout d'Amérique, d'Afrique et d'Asie, est un signe de cette proximité.

J'ai pu moi-même faire l'expérience de la grande famille humaine. Les paroles du Pape ont résonné dans mon cœur, tout comme celles des participants. Elles ont été comme un bol d'air frais capable de consoler nos souffrances, comme un soutien nécessaire à la construction d'une société donnant toute sa place à la dignité humaine.

Pour l'instant, outre le renforcement logique opéré lors de journées intenses entre mouvements si distants d'un point de vue géographique, la rencontre a permis de créer un fil de dialogue permanent entre les mouvements sociaux et l'Eglise.

Pour le monde catholique, cette rencontre est aussi un appel aux églises locales, afin qu'elles forment ses pasteurs et les laïcs autour de ce trésor inestimable qu'est la doctrine sociale de l'Eglise, du fait qu'elle nous fournit des critères de fond pour orienter la pastorale de l'Eglise vers une lutte en faveur de la justice. L'engagement social des chrétiens face à la crise actuelle revêt une importance capitale. Nous avons besoin d'hommes et de femmes courageux, ayant une formation chrétienne solide et connaissant la dimension politique de cet engagement. Le monde crie sa douleur. Nous ne devons pas avoir peur de dénoncer l'idolâtrie de l'argent, véritable cause des grands problèmes que vit l'humanité. Le Pape nous invite aussi à l'organisation et au rôle prépondérant des peuples, des communautés qui cheminent comme Peuple de Dieu, à l'annonce explicite du fait qu'un autre monde est possible et qu'il se construit ici et maintenant. Comme l'a dit François, "Que ce vent se transforme en ouragan d'espoirance. Tel est mon désir".

(1) Cartoneros: individus ou familles qui collectent du carton et du papier.

(2) Polyèdre: solide dont toutes les formes sont des polygones.

Charo Castelló
Co-présidente du MMTC

Pour plus d'information:

www.movimientospopulares.org
www.bit.ly/MMpopulares

Rencontre Mondiale des Mouvements Populaires

Sur invitation du MMTTC (1), la LOC/MTC du Portugal a participé à la Rencontre Mondiale des Mouvements Populaires, qui a eu lieu dans la Villa du Vatican, du 27 au 20/10/2014. Il y a eu environ 180 participants à cette rencontre, venus du monde entier; une rencontre marquée par une grande diversité culturelle et sociale, et riche en expériences.

Il était question des préoccupations de l'Exhortation Apostolique du Pape François qui, avec son regard sur les plus pauvres, avait voulu réunir les populations représentées par les Mouvements Populaires Mondiaux. Le Conseil Pontifical pour la Justice et pour la Paix et l'Académie Pontificale des Sciences ont promu cette rencontre, qui aborda les thématiques les plus élémentaires de la vie des peuples: la Terre, le Foyer et le Travail, abordés suivant la pédagogie du: VOIR, JUGER et AGIR.

Quelques témoignages des participants en direct

Je viens d'Argentine et je fais partie de la Commission des Travailleurs de l'Economie Populaire. Je fais partie du mouvement de ceux qui doivent lutter pour un peu de terre, des pauvres qui veulent être écoutés dans le monde; dans l'organisation des «Cartoneiros» (2), des paysans, des travailleurs exclus, des zones obscures et pauvres.

J'ai eu la chance de rencontrer un homme bon, qui nous a invités à cheminer avec lui, cet homme, Jorge Borgoglio est aujourd'hui le Pape François, le pasteur de tous les peuples. Il a convoqué tous les pauvres de la terre pour qu'ils soient les artificiers et les protagonistes de leurs vies. **Juan Grabois.**

Je fais partie de l'ANAMURI (3), Via Campesina Internacional; ce qui nous unit, ce sont nos rêves et nos luttes pour continuer à être des hommes et des femmes qui alimentent l'humanité par notre travail. Nous tenons à la Terre, parce que c'est d'elle que nous rece-

vons de quoi nous nourrir et c'est d'elle que vient la souveraineté alimentaire des peuples. Ce qui nous préoccupe, c'est la destruction de la terre, l'usage des pesticides; les semences transgéniques sont préjudiciables à la vie humaine: les femmes avortent, les enfants naissent déformés. L'alimentation ne peut pas être un commerce, mais doit être un droit humain. Nous tenons à notre terre, parce que nous sommes convaincus que l'agriculture est la garantie pour les peuples indigènes de pouvoir défendre l'égalité, la souveraineté et la paix. Nous luttons pour mettre un terme aux traités de libéralisation des cultures et l'usage de transgéniques. Pour le droit à l'auto-détermination et à l'avenir pour nos fils. **Luz Francisca (Chili).**

Je viens du Ghana, je travaille dans les mines et c'est un grand problème. 70% de la terre ont été pris pour l'exploitation minière. Il y a peu de terres, il est donc nécessaire de créer une loi imposant un accord préalable avant de pouvoir prendre cette terre. Il est important que nous puissions discuter de cette question, que l'on puisse aussi l'apporter à l'église. Il est important de préserver la terre. L'exploration minière est en train de dévaster l'Afrique, il est important de défendre la terre et la vie des paysans. **Ana (Ghana).**

Je suis recycleuse en Colombie; notre devise est qu'il n'y a pas de frontière pour celui qui lutte. Les entreprises qui ramassent les poubelles veulent aussi restreindre et nous enlever le travail de recy-



Réunion à Rome avec le pape.

clage d'ordures, elles veulent que seules les entreprises le fassent, mais alors, elles nous retirent le pain pour nous nourrir. **Nora (Colombie).**

Le 28, le Pape François s'adressa aux Mouvements Populaires et commença en disant: «Cette rencontre des Mouvements Populaires Mondiaux est un Signal, c'est un grand Signal». Après un discours aux paroles audacieuses et encourageantes, il a accueilli les nombreux groupes et, enfin salua chacun, avec sa façon d'accueillir, de sourire; une joie débordante, qui émane de lui et se dépose sur chaque visage.

Ceci fut la première rencontre qui, loin de se répandre en auto-compassion et en lamentations sur les réalités destructrices, a prouvé que les mouvements populaires réunis pendant cette rencontre, croient que nous: les exclus, les opprimés et les pauvres non résignés, organisés, nous pouvons, et nous devons, faire face, de toutes nos forces, à cette situation chaotique dans laquelle le système nous a conduit.

Le Pape François nous a dit: «Il n'existe pas de pauvreté matérielle pire que celle qui

ne permet pas de gagner son pain et qui prive de la dignité du travail», et encore: «Je vous accompagne de tout mon cœur sur ce chemin. Déclarons ensemble, avec notre cœur: aucune famille sans toit, aucun agriculteur sans terre, aucun travailleur sans droit, aucune personne sans la dignité qu'apporte le travail».

La Présidente du Mouvement des Travailleurs Chrétiens, Xaro Castelo, a participé à cette Rencontre comme conférencière; ont participé également: Evarist, du MMTTC du Rwanda, Mari Carmen, de la HOAC (4) en Espagne et Gloria Fonseca, du LOC/MTC du Portugal.

(1) MMTTC: Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens.

(2) «Cartoneiros»: habitants pauvres faisant les poubelles pour survivre.

(3) Association Nationale des Femmes Rurales et Indigènes au Chili.

(4) Organisation Catholique Espagnole.

Gloria Fonseca
LOC/MTC Portugal

Le MMTC appelle les organisations catholiques présentes en Espagne à défendre le "travail décent" dans le cadre de l'Agenda post-2015

Ce 19 septembre dernier, le MMTC (représenté pour Charo Castelló et Betina Beate) a convoqué une rencontre au siège de la Commission Permanente de Fraternité Ouvrière d'action Catholique (HOAC) à laquelle ont assisté des représentants de l'HOAC (José Fernando Almazán et Manolo Copé), de Caritas Espagne (Teresa Villanueva et Amparo Alonso), de Justice et Paix (Javier Alonso), de l'UNIAPAC (Rodrigo Whitelaw), de la JEC (Álvaro Mota), de la JOC-CIJOC (Bernardino Domínguez) et de "l'Asociación Social Empresarial" (Silvia Díez et Luis H. de Larramendi), afin de promouvoir le débat sur le "Travail décent" en Espagne en se basant sur la réalité du pays, et de répercuter les conclusions de la rencontre auprès des réseaux internationaux des organisations participantes. En outre, M. Joaquín Nieto, responsable de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) en Espagne a participé à la rencontre en tant qu'invité afin de connaître de plus près l'engagement des organisations catholiques pour la promotion du travail décent.

Des problèmes tels que le taux de chômage des jeunes qui dépasse les 50% depuis 2008, ou l'impossibilité pour une famille de survivre car aucun de ses membres ne travaille, ou encore l'absence de salaire minimum concerté au niveau de l'Etat, ont conduit les organisations internationales catholiques, déjà en juillet 2013, à élaborer une déclaration dans laquelle elles réaffirment leur soutien aux efforts de l'OIT pour "inclure le programme sur le travail décent dans l'agenda de développement post-2015."

Le chapitre 63 de "Caritas in Veritate", de Benoît XVI, définit le travail décent comme suit: "Que veut dire le mot «digne» lorsqu'il est appliqué au travail? Il signifie un travail qui, dans chaque société, soit l'expression de la dignité essentielle de tout homme et de toute femme: un travail choisi librement, qui associe efficacement les travailleurs,



Réunion des entités catholiques en Espagne pour défendre le "travail décent".

hommes et femmes, au développement de leur communauté; un travail qui, de cette manière, permette aux travailleurs d'être respectés sans aucune discrimination; un travail qui donne les moyens de pourvoir aux nécessités de la famille et de scolariser les enfants, sans que ceux-ci ne soient eux-mêmes obligés de travailler; un travail qui permette aux travailleurs de s'organiser librement et de faire entendre leur voix; un tra-

vail qui laisse un temps suffisant pour retrouver ses propres racines au niveau personnel, familial et spirituel; un travail qui assure aux travailleurs parvenus à l'âge de la retraite des conditions de vie dignes".

Le pape François s'est, lui aussi, adressé à l'OIT pour soutenir les efforts de celle-ci en faveur de la promotion du "travail décent" et de la lutte contre le travail d'esclavage et la traite d'êtres humains.

Conclusions de cette rencontre

diffusion de notre pensée en établissant des synergies entre organisations à propos du travail décent, recherche du soutien des évêques à travers l'aide du pape, et création d'alliances et de rapprochements avec les responsables politiques afin d'atteindre l'objectif de sensibilisation de la société et de permettre à tout un chacun d'avoir un travail décent.

María Alcolea. MMTC

Hommage à l'occasion du 70ème anniversaire de son assassinat par les nazis

Bernhard Letterhaus: une vie consacrée à la classe ouvrière catholique

«Les national-socialistes ne sont pas un parti conscient, ils ne souhaitent appartenir à rien, tout ce qu'ils veulent c'est dominer... Par ailleurs, ils ne poursuivent aucun objectif méritant d'être décrié. Ils luttent, semble-t-il, contre l'Etat des partis», tels sont les mots de Bernhard Letterhaus, secrétaire confédéral de Mouvement Catholique des Travailleurs d'Allemagne occidentale (KAB), adressés au Parlement prussien le 2 juin 1932, là même où quatre ans auparavant il avait été élu député pour le Parti centriste.

Grâce à sa polyvalence et à ses qualités fondées sur une profonde intégrité humaine, il fut l'une des personnalités marquantes du catholicisme social allemand et un grand espoir politique du Parti centriste. Jamais dans sa vie il ne cacha son rejet d'un national-socialisme en essor constant.

Bernhard Letterhaus naquit le 10 juillet 1894 à Wuppertal-Barmen au sein d'un foyer composé par Bernhard et Régina, un cordonnier indépendant et son épouse. Ensemble avec ses deux frères, August et Emil, il fut éduqué dans une foi catholique profonde et soutenue. Pourtant, ses parents s'opposèrent à son plus grand souhait: être ordonné prêtre. Plus tard, il devint rubanier et fit même des études à l'Institut technique de l'industrie textile. A 20 ans, alors qu'il faisait son service militaire, il fut envoyé sur le front de la Première Guerre Mondiale en tant que soldat d'infanterie.



Bernhard Letterhaus.

Les expériences acquises lors de la Première Guerre Mondiale augmentèrent son rejet de la droite politique. Ce n'est qu'en 1920 que Bernhard Letterhaus débuta son activité syndicale, axant son action sur la question salariale avant de s'occuper d'autres projets de formation des travailleurs. En 1927 il rejoignit les associations catholiques de travailleurs, devenant secrétaire confédéral.

Il connut Nikolaus Groß

à Mönchengaldbach alors qu'il était secrétaire confédéral de l'Association Catholique des Travailleurs d'Allemagne de l'Ouest. Groß accepta de devenir directeur du Journal Ouvrier d'Allemagne occidentale (WAZ en allemand), un hebdomadaire tirant à 170.000 exemplaires.

C'est alors que Bernhard Letterhaus commença à développer des programmes et des plans de travail pour les différentes asso-

ciations, et son expérience à gérer les problèmes, besoins et misères de la classe ouvrière l'y ont aidé. Il a toujours eu du flair pour ce qu'il a appelé la solution de la "question sociale".

En 1928, la branche ouest-allemande de l'Association Catholique des Travailleurs transféra son siège auprès du cercle catholique Kettelerhaus de Cologne. Cette année-là, Bernhard fut élu député

centriste au parlement prussien, un mandat qu'il occupa jusqu'en 1933.

En 1922, il fut à la base de la tenue du premier Congrès de l'Internationale Ouvrière Catholique à Cologne. Son message-clé, qui reçut de nombreux éloges, parlait du droit des travailleurs à la participation et à la propriété. Il défendait un ordre social juste et équitable.

En 1929, il se maria avec Grete Thiel, avec qui il eut une fille Úrsula en 1934.

En 1933, à la fin de son travail politique, il passa la plus grande partie de son temps à animer l'Association Catholique des Travailleurs.

Mentionnons à cet égard d'autres actions à caractère politique telles que les pèlerinages des associations de travailleurs à Mainz, à Münster et à Cologne Colonia, auxquels participèrent plus de 35.000 personnes.

En 1935, les associations catholiques de la région de Münster furent interdites; en 1938, l'interdiction toucha l'association diocésaine de Mainz et de Limburg, ainsi que la publication *Kettlere Wacht*, ancien *Journal Ouvrier d'Allemagne occidentale*.

Au mois d'août 1939, il fut mobilisé pour combattre en France et sur le front de l'est. Son transfert à l'Etat major de l'Armée allemande (département de presse) à Berlin fut suivi de l'obtention de son grade de capitaine en 1942. C'est à ce moment-là qu'il entra en contact avec d'autres cercles de la résistance politique et civile, auxquels il délivra des discours à Cologne, Berlin et Leipzig à propos de l'ordre nouveau qui verrait le jour en Allemagne après la disparition du national-socialisme.

Ensuite il commença ses activités au sein du groupe de résistants qui



le 20 juillet 1944 commit l'attentat raté contre Hitler. Le 25 juillet 1944, il fut arrêté et déporté au camp de concentration de Ravensburg; et ensuite à la prison de Berlin-Tegel.

Le 13 novembre 1944, un Tribunal Populaire allemand présidé par le redoutable juge Roland Freisler le condamna à mort et le lendemain il fut exécuté à la prison de Plötzensee.

Jusqu'à la fin de ses jours, sa vie fut marquée par son souci profond pour la famille, sa foi religieuse pro-

fonde et son rejet tout-à-fait conscient du national-socialisme.



Josef Winkelheide
Ex-Directeur
de l'Association Catholique
des Travailleurs (KAB)

Genoveva: «Ta vie a été un cadeau pour nous tous»

Genoveva Agustín Marroquín est née le 27 janvier 1971 dans le village de Ixmoco, près de Comitancillo (Guatemala). Elle était la fille de María Ricarda Marroquín et de Juan Agustín et est décédée le 1er juin 2014 à l'âge de 44 ans.

Isabel nous parle de sa sœur Genoveva

Nos parents étaient paysans, ils travaillaient la terre et lors de la récolte du café nous descendions tous à la ferme pour aider au travail car la situation économique était précaire. Lors de ces dernières années, nous étions encore deux sœurs à vivre avec nos parents. Nous les aidions aux tâches ménagères, aux travaux des champs comme si nous étions des garçons. A la mort de mes parents, ma sœur et moi avons vécu seules.

Ma sœur Genoveva était une fille turbulente. Elle aimait jouer avec mes frères et avec moi. Nous fabriquions des poupées avec des bouts de bois.

Elle avait toujours eu l'envie de se dépasser et son rêve avait toujours été de pouvoir faire des études. Jamais elle n'avait renoncé à ce rêve malgré les difficultés vécues à la maison, avec nos parents. A l'époque, les familles qui ne pouvaient scolariser leurs enfants les cachaient dans le témazcal lorsque les instituteurs passaient dans chaque maison pour venir les chercher. Dans notre société patriarcale, la préférence est donnée aux garçons lorsqu'il s'agit de faire des études.

Genoveva, elle, ne s'est pas cachée des instituteurs et a fini par accéder à l'école primaire du village à l'âge de 8 ans.

Une fois ses études primaires terminées, Genoveva a vécu auprès des religieuses de la congrégation des "guadalupanas", présente à Comitancillos grâce

à sa sœur. Je me souviens qu'elle est partie à l'âge de 10 ans travailler comme domestique en ville. Elle se disait que les ressources qu'elle obtiendrait lui permettraient de poursuivre sa scolarité à l'école bilingue Juan Diego.

Malheureusement, elle a dû interrompre ses études pour des raisons économi-

ques. Elle a poursuivi son développement intégral de Santa Cruz de Comitancillo du MTC (ADISC/MTC). Elle a assumé différentes responsabilités au sein du MTC: vice-présidente de l'association de Comitancillo, vice-présidente du Conseil Directeur du MTC au niveau provincial, et enfin, présidente du mouvement.

Lors de ce cheminement au sein du MTC pendant ces quinze années, elle a développé différentes capacités et compétences; elle a lutté pour le bien commun en se montrant toujours disponible et au service des autres, dans l'humilité et la simplicité, au profit de l'ensemble des membres du MTC. Genoveva assumait souvent de nombreuses tâches et était très intéressée par les sujets relatifs aux femmes et aux jeunes, deux catégories auxquelles elle a consacré sa vie.

Le village était resté pour elle l'un de ses lieux préférés pour partager et échanger ses rêves et ses idées. Quand on lui demandait comment faire en sorte que les femmes jeunes et indigènes puissent accéder à l'instruction, elle répondait que c'était à partir de cet accès aux études pour tous que pourraient s'opérer les changements voulus.



Genoveva à une réunion à Comitancillo.

aux efforts de Mgr. José Carrera. C'est ainsi que ma sœur a pu poursuivre ses études au lycée "Comteco".

Pendant sa vie elle a senti l'appel au service de Dieu et est devenue religieuse mais les difficultés et les privations économiques au sein de la famille et de mes parents en particulier lui ont fait abandonner la voie de la vocation religieuse.

Ma sœur a toujours beaucoup travaillé depuis son en-

fance. C'est à ce moment-là qu'on lui a diagnostiqué une insuffisance cardiaque, maladie qui l'a poursuivie jusqu'à sa mort.

Les différentes expériences vécues l'ont renforcée dans son engagement pour la défense des droits des femmes indigènes; au niveau local, elle participait à la pastorale des femmes, au forum des femmes au niveau provincial, ce qui a abouti à la formation de l'Association pour le Dé-

Un grand événement pour elle et pour toute la famille avait été sa représentation du Mouvement de San Marcos à l'Assemblée mondiale du MMTc en Allemagne. Mes parents étaient très fiers d'elle, elle était très heureuse et jamais je ne l'avais vue si épanouie. A propos de sa participation au MMTc elle disait qu'elle voulait montrer ce que nous vivions ici. Nous sourions car quand elle parlait avec mes parents, ceux-ci étaient tristes en pensant qu'ils ne la reverraient plus. Elle leur disait: "là-bas, c'est la même terre qu'ici, et puis je ne tarderai pas à rentrer". C'est après ce voyage qu'elle a pu poursuivre ses études et obtenir son diplôme en novembre 2013; voilà un autre rêve qu'elle a pu accomplir même si elle aurait voulu organiser une grande fête

avec toute la famille du MTC, pour lui montrer que l'on peut accomplir ses rêves.

Elle disait que Dieu lui avait préparé un destin, un grand rêve pour le bien de son peuple et que c'était la raison pour laquelle elle voulait continuer la lutte. La vision de ma sœur était de lutter pour le développement de notre communauté, en aidant les personnes qui avaient eu moins de chances. Elle disait que sa tâche n'était pas de soigner les animaux de la ferme, que les femmes avaient

d'autres capacités à faire valoir.

C'était une femme intelligente qui ne se plaignait pas lorsque les ressources manquaient. Elle disait qu'elle poursuivrait son travail jusqu'au moment où l'association de Comitancillo serait dirigée par ses propres membres et c'est pourquoi elle a voulu aider les jeunes, qui sont l'avenir de l'association.

Ce premier juin 2014, Genoveva nous a quittés laissant derrière elle une immense tristesse. Elle nous manque déjà et en même

temps nous sommes tous fiers d'elle et espérons qu'elle sera toujours une source d'inspiration pour l'association, la communauté, sa famille et son peuple.

C'est pourquoi aujourd'hui, nous tous, ta sœur, ta famille du MTC remercions le Seigneur de nous avoir donné ta vie en exemple. Il nous reste le souvenir de ta vie, cela nous attriste mais nous rend aussi heureux de savoir qu'aujourd'hui tu es auprès de Dieu, là où les célébrations ne commencent ni se terminent jamais car elles durent pour l'éternité".



Chère Genoveva!

Vous étiez une personne typique de votre pays et de votre Mouvement de San Marcos.

J'ai bien fait de l'humour sur votre prénom qui ressemblait à ce grand chef de guérilla américain, Geronimo (1829-1908), qui a tenu tête aux conquérants des terres des peuples autochtones aux États-Unis. Il a obtenu pour le peuple apache un territoire préservé dans l'État de l'Oklahoma en 1885.

Lors du Séminaire International du MMTc à Nantes, grâce à vous et aux délégués des autres pays des Amériques, nous avons pu comprendre le sens de l'identité de descendants de peuples historiques et de la survivance de principes et de cultures diverses: maya, mam et chrétienne...

Genoveva, nous voulons vous remercier pour votre passage sur terre et pour les responsabilités que vous avez prises au nom de la collectivité. Que Dieu vous accueille et qu'il vous garde active pour vos compatriotes au Guatemala et dans la famille des Mouvements-frères du MMTc. Que nous suivions vos pas.

Nos condoléances à sa famille et aux membres du MTC-San Marcos.

*Famille de Genoveva
Asociación de Santa Cruz de Comitancillo
MTC de San Marcos
GUATEMALA
Mouvement Mondial de
Travailleurs Chrétiens*

Paul-Yvon Blanchette MTC-Québec

Chers amies et amis,

C'est avec une grande tristesse que nous partageons aujourd'hui la nouvelle du décès de notre camarade Geneveva, qui était la présidente en fonctions de l'association de Comitancillo, affiliée au MTC. Geneveva a été la coprésidente du MTC et en cette qualité elle avait participé comme déléguée de notre mouvement à l'Assemblée Générale de Nantes en 2009. Sa contribution au MTC s'inscrit dans le renforcement de l'identité mam et le vécu de valeurs et des principes maya-mam et chrétiens. Son témoignage de vie et ses efforts sans cesse renouvelés pour se former et motiver son association renforcent notre cheminement et nous invitent à réaffirmer notre engagement en faveur des changements sociaux demandés par la population de notre pays. Salutations fraternelles.

MTC, San Marcos

Hommenage à Justin

Il était le pilier du MCW Ghana. Il travaillait énormément pour le mouvement et les migrants intérieurs lui tenaient très à cœur. Quand le projet de soutien par WSM du MCW Ghana fut décidé, il obtint la formation de coordinateur du projet. JY –on le nommait ainsi familièrement– a soutenu le MCW Ghana dans la formation de centaines de migrants aussi bien dans les métiers de couturier, de coiffeur et de menuisier que dans celui de mécanicien auto. Justin aimait le mouvement et dédiait sa vie au soutien du mouvement en utilisant la méthode du MCW. Justin a montré toute sa maturité à la dernière assemblée générale du MMTTC, alors qu'il n'allait déjà pas bien. Tous les participants à l'assemblée générale, qui y ont fait sa connaissance, garderont un souvenir de lui. Non seulement le MCW Ghana mais toute l'Afrique perd en lui un homme courageux et résolu.

MCW Ghana



HOMMAGE À ERIC

Eric MENSAH fut l'un des premiers militants de l'intérieur du pays. Il avait créé l'équipe de la ville de Tsévié à 35km de Lomé en 1992 après un an de la naissance du mouvement CMT-TOGO à Lomé en 1991.

Eric MENSAH est un responsable dynamique, conscient et sympathique. Il avait conduit une action à l'usine d'égrenage du coton – avec des militants contre les mauvaises conditions de travail et de salaire de misère. Dans son quartier il avait créé la garde des enfants afin de permettre aux femmes de vaquer à leurs activités.

En 1995 il était nommé vérificateur des comptes de CMT-TOGO, cette responsabilité qu'il avait assumée

avec zèle jusqu'en 2002 où le mouvement commença à sombrer suite aux troubles successifs socio-politiques.

En 2010, lorsque j'avais commencé à relancer le mouvement je l'avais contacté. Il avait accepté volontiers de sensibiliser les travailleurs et travailleuses de son quartier. Il créa une équipe très jeune, qui avait accueilli le Co-président du MMTTC en 2011 et Manolo de la HOAC d'Espagne en Décembre 2013.

Le 15 Mai, il piqua une crise de tension et décéda le 22 Mai 2014 à 54 ans. Paix à son âme.

Victor GBOSSOU, MTC Togo



Bonjour Betina,

Je viens de lire le dernier INFOR avec grand plaisir. Malgré les difficultés, la vie est plus forte et c'est cette espérance que je retrouve dans tous les témoignages. L'INFOR explique des situations de la vie, des souffrances, mais aussi des actions qui montrent le souhait de ne pas s'avouer vaincus. Ils montrent la fraternité et la solidarité qui sont vécues. Merci pour ce précieux travail!

Guy Boudaud
(aumônier général du MMTC)

Chère Betina,

Merci de nous avoir envoyé l'INFOR. Ses contenus sont très bons en général. Meilleures salutations de toute notre équipe.

Mariléa Damasio
Marcelino Teodoro Vidal de Almeida
(MTC Brésil)

Félicitations à toi et à toute l'équipe du MMTC et de l'HOAC pour ce merveilleux INFOR. Pourvu que cette énergie et cet espoir puisse continuer d'alimenter nos actions!

Meilleures salutations,
Alda Beatriz
(ancienne co-présidente du MMTC)

Merci et félicitations pour ce précieux INFOR rempli d'informations. Salutations cordiales,

Andre Kiekens
(WSM)

Chère Betina,

Un grand merci pour l'INFOR. Il est très bien élaboré et contient des infos importantes qui nous permettent d'aider à la transformation de la vie des gens ici en Tanzanie. Meilleures salutations à toi et à ton équipe.

Edson Yeyeye
(MTC Tanzanie)

Cher MMTC,

Un grand merci! Nous sommes tous ensemble et c'est vrai que nous adorons lire les articles d'INFOR. Félicitations pour ce travail si complet. Salutations cordiales,

Jema Ma Punda
(MTC Tanzanie)

Merci Betina et félicitations pour la bonne présentation et les contenus d'INFOR. J'envoie la publication à mes contacts dès à présent. Que Dieu vous bénisse!

M.M: Martirian Marban
(ancien aumônier du MTC Cuba)

Bonsoir, Betina

J'ai adoré lire cet INFOR. Merci de partager la vie et l'action, riches en solidarités et en engagements. Meilleures salutations!

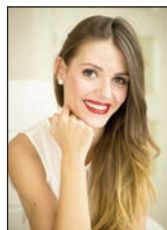
Fátima Almeida
(LOC Portugal)

L'EQUIPE D'ÉDITION

Édition et réalisation

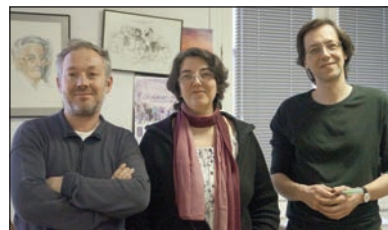


Betina Beate
MMTC



María Alcolea
MMTC

Conception et mise en page



Abraham Canales, Olga Pardo y José Luis Palacios. HOAC